

Séminaire international du 26-27 janvier 2006
« Acheter ou louer les biens de consommation ? »
Institut pour la ville en Mouvement/
Ecole supérieure de management européen, Paris

Vers la possession « moments-circonstances » ?

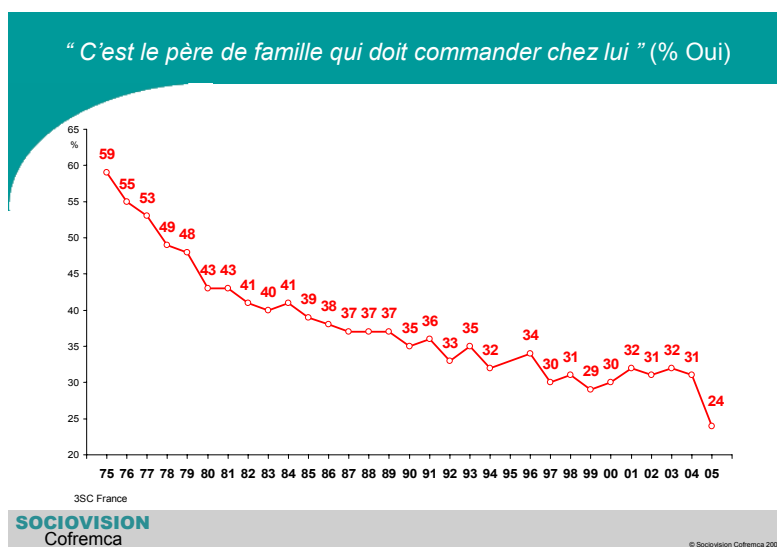
Tristan Benhaïm
Vice-Président, Sociovision Cofremca

Les gens changent...

De façon très résumée, **nous sommes passés d'une société de normes et de devoir** dans les années 50 - dans laquelle chacun trouvait sa place en se conformant à un modèle, où l'autorité hiérarchique était une valeur reconnue comme indispensable au bon fonctionnement tant de la cellule familiale que de l'entreprise ou de la société civile - **à une société où l'individu** - de plus en plus affranchi de règles sociales pré-établies qui lui apparaissent dénuées de sens - **souhaite gérer sa vie de façon avisée en fonction de ses propres aspirations.**

Cette évolution s'est faite par étapes. A la forte contestation et revendication d'autonomie de la fin des années 60-début des années 70, succédèrent la vitalité et la recherche de plaisir des années 80, le tournant du siècle voyant se développer à la fois la recherche de sens et le besoin d'harmonie dans un contexte de déconditionnement social.

Une illustration du changement qui s'est opéré dans les mentalités est l'importante modification du rôle du père au sein de la famille, comme le montre la courbe ci-dessous. Une autorité progressivement battue en brèche par l'évolution des mœurs, l'émancipation de la femme, les nouvelles structures familiales (familles recomposées...) et qui traduit bien cette aspiration à l'autonomie, dont nous n'avons pas fini de mesurer toute l'importance.



NB/ Cette courbe est extraite de notre Observatoire France qui mesure les évolutions de la société, à partir d'un échantillon annuel renouvelé de 2200 personnes âgées de 15 à 74 ans.

L'Observatoire Sociovision Cofremca montre que 4 tendances lourdes sont plus particulièrement actives aujourd'hui, que ce soit en France ou dans une majorité de pays développés :

L'Autonomie :

Rejetant contraintes et carcans, l'individu moderne tend à vouloir se libérer de tout ce qui peut entraver sa liberté personnelle. Il revendique son droit de vivre différemment selon les moments et circonstances de vie, d'être à la fois un et multiple. En tant que *sujet* mobile et versatile, les liens qu'il tisse, notamment avec les *objets* , tendent à se modifier de façon radicale. Cela se constate dans tous les domaines de la vie (et singulièrement dans les relations aux marques, aux produits comme aux services). Nous entrons dans une société **de multiplication des liens faibles : cela n'exclut pas une certaine fidélité, mais celle-ci n'est plus nécessairement exclusive, ni systématiquement définitive.**

La Vitalité :

Ce besoin de liberté, qui correspond à un profond changement des mentalités, s'exprime notamment dans l'inacceptation croissante des micro-stress, des comportements rigides qui freinent la vitalité et nuisent à l'épanouissement personnel. Cela explique **le refus de plus en plus grand de se voir imposer des modes de fonctionnement établis une fois pour toutes, déconnectés d'une réalité quotidienne, perçue comme changeante, complexe et non-programmable.**

Le Plaisir :

Le plaisir est devenu l'un des principaux moteurs de la vie, et notamment de la consommation. Il est indissociable du bonheur auquel la majorité aspire. Plaisir des sens et de l'esprit pour être bien avec soi et avec les autres... On recherche ce qui peut contribuer à rendre la vie plus agréable, en s'occupant de soi, mais aussi en essayant de maintenir une certaine harmonie autour de soi, prioritairement dans son cercle proche, famille et amis, cela favorisant un certain équilibre de vie. **Le plaisir fait désormais partie du contrat de base de la consommation moderne.**

Le Sens :

L'individu moderne recherche du sens dans ce qu'il fait et vit. Il ne s'agit plus d'une croyance à des vérités établies par les grandes 'institutions' (religions, états, politiques, mass media...), mais d'un sens ressenti profondément en soi, non pas seulement intellectuellement mais émotionnellement. Les émotions variant avec le temps, ce qui fait sens aujourd'hui ne fait souvent plus sens demain. **Cette quête de sens s'exprime également dans les priorités et les modes de consommation.**

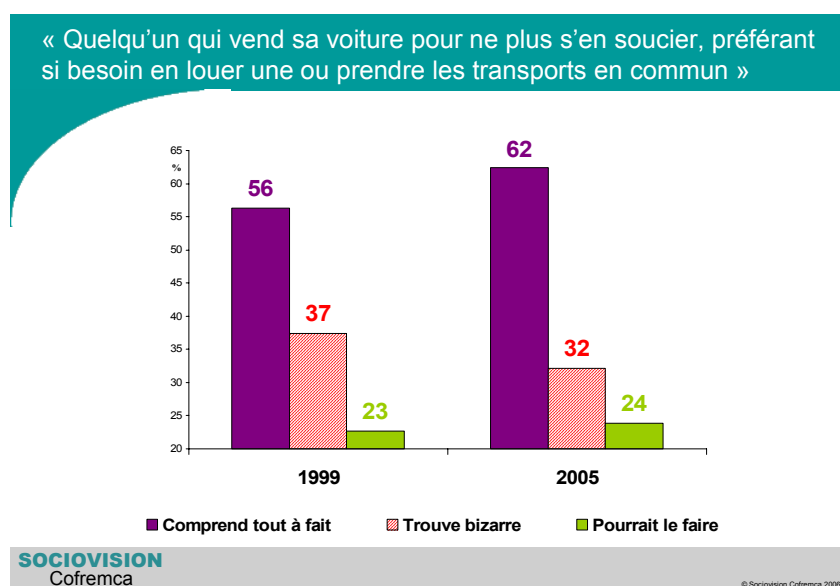
Dans ce contexte, peut-on et doit-on parler d'une émergence irrésistible de la location au détriment de la possession ?

En réalité, l'évolution socioculturelle telle que nous l'analysons et la mesurons ne permet pas réellement de trancher. Les dynamiques actuelles vont à la fois vers l'un et vers l'autre.

Pour l'illustrer, nous avons pris l'exemple emblématique de la location automobile en France.

Certes les Français sont plus nombreux qu'il y a quelques années à comprendre qu'on puisse se séparer de son véhicule pour en louer un ou prendre les transports en commun. Plus de 3 Français sur 5 partagent cette opinion (*soit + 6 points / 1999*).

Mais le pourcentage de ceux qui sont prêts à le faire ne varie pas (*24% en 2005 vs 23% en 1999*) (*cf. histogramme ci-dessous*). La location n'est donc pas particulièrement plébiscitée aujourd'hui et surtout ne remet pas en cause la possession. **La location se présente en réalité comme un choix possible à côté de la possession, sans que celle-ci perde de son attrait.**

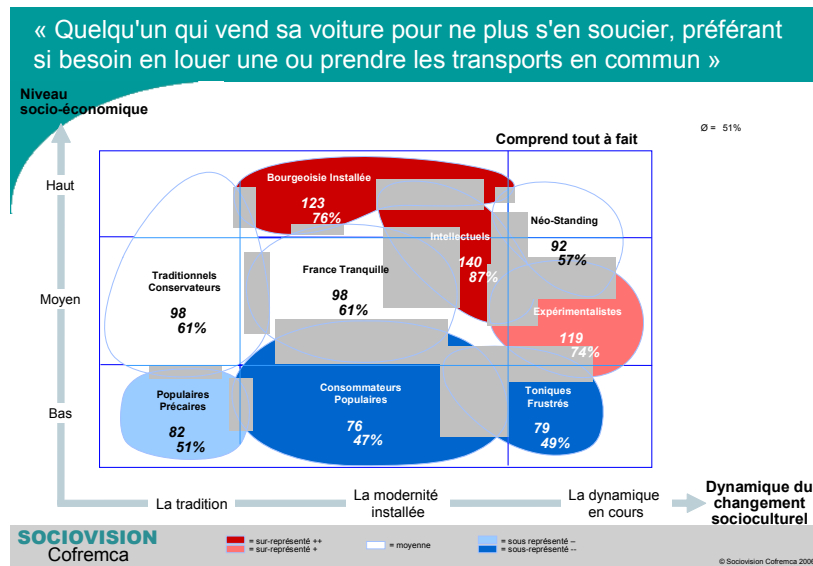


L'utilisation des Sinus-Milieus^{®1}, qui répartit la population française en 9 segments, permet de confirmer cette analyse. Chaque segment est constitué de telle manière qu'il regroupe des individus proches en termes sociologiques, c'est-à-dire des **gens qui partagent les mêmes conceptions de la vie et dont les systèmes de valeurs, les motivations et les aspirations sont similaires.**

¹ Approche mise au point par notre filiale allemande Sinus Sociovision en 1979.

Les Sinus-Milieus® sont positionnés selon deux axes : l'appartenance socio-économique (axe vertical) et la dynamique d'évolution socioculturelle (axe horizontal). Plus le milieu considéré est positionné vers la droite, plus il se situe dans l'avance socioculturelle.

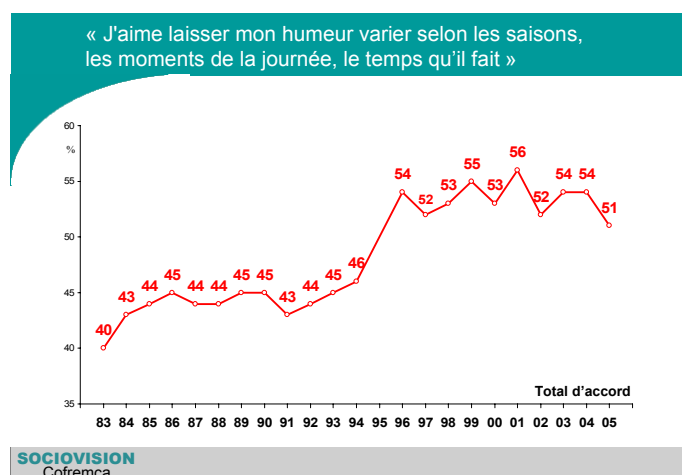
En regardant la carte ci-dessous, on s'aperçoit que **le clivage entre ceux qui disent comprendre tout à fait qu'on puisse choisir l'option « location » et ceux qui ne le comprennent pas est plus lié au niveau socio-économique qu'à la modernité.** C'est au sein des milieux aisés que l'on trouve le plus de gens ouverts mentalement à la location.



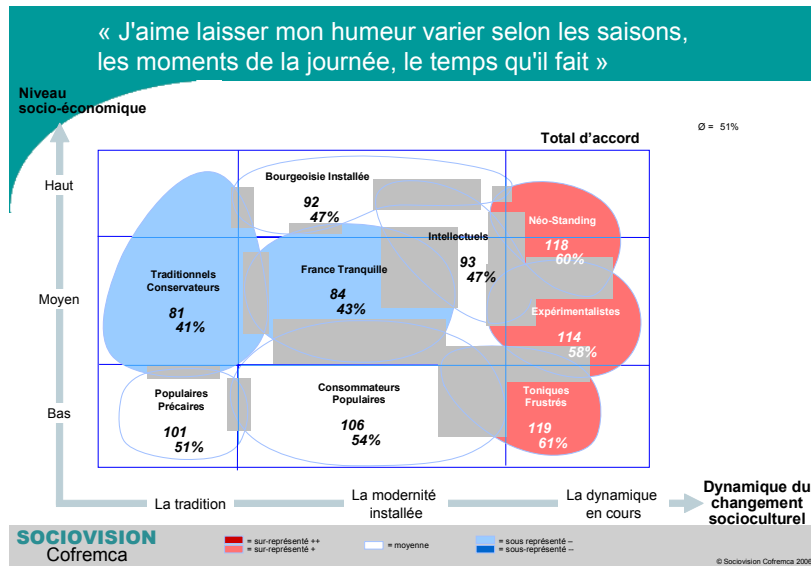
Les individus modernes eux, tous niveaux de revenus confondus, sont davantage partagés.

Pour les individus modernes, possession et location coexistent. Cette coexistence se présente de surcroît dans un contexte où le regard sur la voiture et la possession en général a changé. La voiture n'est plus le produit d'investissement qu'il était dans la période des 30 Glorieuses où elle représentait un symbole de *standing* fort dans une société de consommation notamment fondée sur la réussite matérielle.

Parallèlement, **la possession en tant que telle est de moins en moins principale et de plus en plus relâchée.** Aux logiques linéaires des parcours de vie succèdent des trajectoires individuelles qui laissent davantage de place aux variations d'humeur, à la déprogrammation, aux bifurcations.



Cela concerne prioritairement les milieux modernes les plus mobiles en attendant de se diffuser plus largement dans le reste de la population (cf. courbe ci-après). En conséquence, l'arbitrage du consommateur se fonde de plus en plus sur des logiques opportunistes qui obéissent à des moments de vie.



Le changement fait désormais partie intégrante de la vie. Et **l'exigence de réversibilité du choix devient une tendance lourde des comportements de l'individu moderne dans son rapport à l'objet possédé.**

Ni possession, ni location, l'individu moderne n'émet pas de choix définitif, mais aspire à une pluralité des offres, qui lui permette d'aller de l'une à l'autre selon les périodes de la vie, selon ses besoins du moment. Cette diversité est, pour lui, source d'expérimentation (un courant particulièrement présent chez les modernes) et gage de liberté.

Ce sont de telles mutations qui nourrissent l'émergence de ce que nous pouvons convenir d'appeler **la possession « moments-circonstances ».**